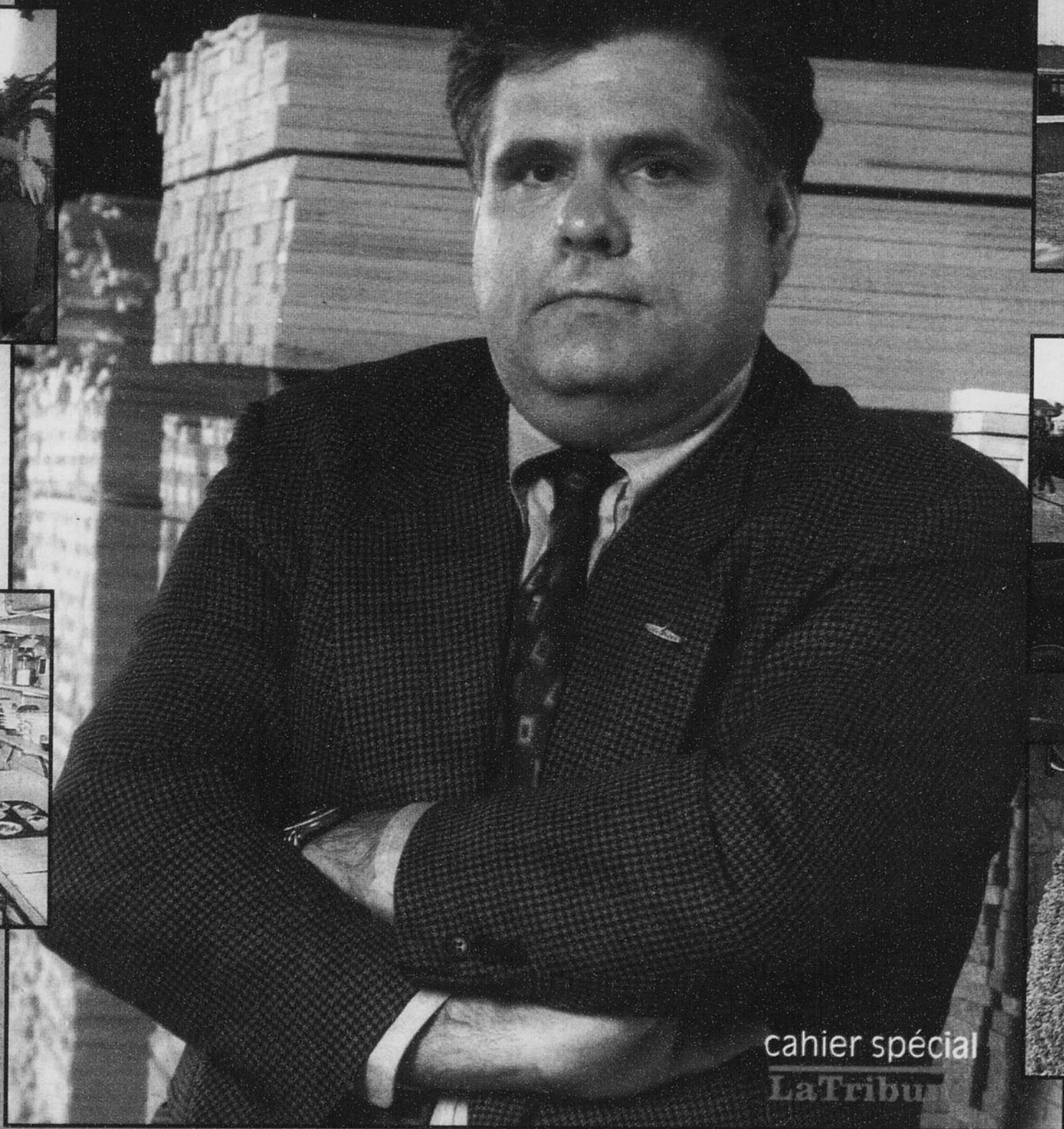


WARWICK



cahier spécial
LaTribune

Au royaume des bâtisseurs

Des emplois en quantité... industrielle

Gilles BESMARGIAN

Warwick

Les statistiques ne mentent pas. Entre 1991 et 1996, une dizaine de nouvelles entreprises dans les secteurs manufacturier, de la distribution ou tertiaire ont vu le jour à Warwick. Du même souffle, le nombre d'emplois a augmenté de 581 (de 1201 à 1782) au cours de cette période.

Au sein des entreprises les plus importantes en terme de salariés à Warwick, on évalue à environ 50 pour cent la main-d'oeuvre qui provient de l'extérieur de la municipalité.

Pour ce qui est des investissements réalisés entre le 1er janvier 1991 et le 31 décembre dernier, d'après des données recueillies auprès de la Corporation de développement économique des Bois-Francs (CDEBF), ils ont totalisé plus de 67 millions \$.

À la lumière de ce qui précède, personne ne peut douter de la vitalité et du dynamisme des dirigeants d'entreprises de Warwick, souvent familiales (ou qui l'ont été avant de passer à d'autres mains au fil des ans), sur le territoire de la ville.

On pense ici à Roland Boulanger et Cie Ltée (voir autre texte), les Industries Ling, Plastique DCN (la famille

Letarte) et Weavexx (la famille Kirouac à une époque), pour ne nommer que celles-là, qui n'ont jamais cessé de progresser.

«À mon avis, Warwick est un des milieux industriels les plus performants au Québec au prorata de la population. On y trouve de plus une diversification intéressante. Au cours des dernières années, soutient le commissaire industriel à la CDEBF, René Thivierge, la création de nouveaux

emplois a été phénoménale et actuellement, on travaille sur des projets intéressants qui devraient déboucher à l'automne.»

M. Thivierge fait remarquer qu'à chaque fois que cinq emplois se créent à Warwick, plus de la moitié est «importée» de municipalités voisines.

Les entreprises

Les entreprises les plus importantes de War-

wick, qui pour la plupart ont complété des investissements majeurs au cours des derniers mois, se concentrent surtout à consolider leurs assises. C'est le cas, entre autres, pour les Industries Ling, un fabricant de boîtes en carton qui a immobilisé près de 15 millions \$ en deux ans. «On attend l'approbation du siège social (Atlanta en Georgie), par ailleurs, pour le remplacement de machinerie dans l'usine. Les sommes prévues sont toutefois loin de ressembler à ce qui a été investi récemment», déclare le directeur financier, Jacques Rouette.

Pour Weavexx, un manufacturier de feutres pour les moulins à papier qui possède des clients partout dans le monde, aucune immobilisation particulière n'est projetée à court terme, fait part le directeur d'usine de la multinationale, James Pott. En 1995, la compagnie a procédé à l'installation d'un immense métier à tisser de 1,2 million \$.

Même phénomène pour Plafolift André Picard, le fabricant de plateformes élévatrices de travail qui a injecté près de 750 000 \$ dans ses installations en 1995-96. «Les affaires sont bonnes. Il semble que les gens commencent à reprendre confiance en l'économie et c'est de bon augure pour l'avenir», confie Nicole Desharnais, actionnaire de l'entreprise avec son époux. Au cours de la dernière année, la firme a procédé à l'embauche de sept nouveaux employés.

Chez Fromage Côté, où on est en quelque sorte tributaire des quotas de lait, impensable de songer à augmenter la production. Quant au projet de relocalisation dans le parc industriel de Warwick, il a été déposé sur la glace. «Pour être franc, déclare le contrôleur Daniel Dubuc, rien n'est abandonné. Au cours des derniers mois, on a mis nos efforts ailleurs.»

Du côté de Croustilles Yum Yum, plus de 30 emplois seront créés incessamment par l'ajout d'un cinquième quart de travail. La compagnie veut faire en sorte que l'usine soit en production sept jours/semaine et ce, 24 heures sur 24. «La fabrication de marques privées nous oblige à agir de la sorte si on veut répondre à la demande. Le projet en soi n'exige aucun investissement, mais je précise qu'on a immobilisé des sommes importantes en 1996 pour une nouvelle ligne de production», indique le directeur du personnel, Gilbert Bélanger.

Mentionnons finalement que le groupe Fenergic, qui fabrique des portes et fenêtres, vient d'agrandir son usine par l'intérieur afin d'y accueillir sa division de PVC qui était implantée à Victoriaville. Cette relocalisation a été rendue nécessaire, rappelons-le, à la suite de l'acquisition par Shermag du bâtiment où l'usine était située.



Photo La Tribune par Gilles Besmargian

Le marché de l'emploi se porte à bien à Warwick, grâce à des entrepreneurs dynamiques. Chez Croustilles Yum Yum, pour un, on réplique à la concurrence en créant une trentaine de nouveaux emplois ces semaines-ci.

Reg Art

Conception
artistique & graphique

Stéphane Bilodeau
Artiste

- Illustration
- Bandes dessinées
- Oeuvres peintes
- Conception de logos
& papeterie
- Affiches
- Cartes de souhaits
personnalisées

73, route 116 est
Warwick, Qc J0A 1M0
Tél.: (819) 358-2571

*Les Confections
Renate inc.*

Entrepreneur en couture de vêtements
pour dames

*Nous sommes fiers de collaborer à notre façon
au mieux-vivre de la collectivité et de pouvoir
compter sur une main-d'oeuvre efficace et
dynamique.*

12, rue du Parc, Warwick
Tél.: (819) 358-5084

Télec.: (819) 358-6836

33154

La Tribune

Ce cahier est une réalisation conjointe des services de la rédaction et de la publicité.

Coordination à la rédaction
Maurice Cloutier
Jacynthe Nadeau

Journalistes
Gilles Besmargian
Christian Paquin

Coordination à la publicité
Alain LeClerc

Conseillers publicitaires
Alain Lamoureux
Robert Landry

Mise en page
Claude Pelletier

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke
J1K 2X8
(819) 564-5450

Guy Boulanger a changé la face de Roland Boulanger et Cie

Gilles BESMARGIAN

Warwick

Deux mois après son entrée dans l'entreprise de portes, fenêtres et moulures appartenant à son père, avec un MBA en poche, l'usine qui emploie alors plus de 200 personnes est la proie des flammes en février 1973. Pour un jeune homme qui en est à ses premières armes dans le monde industriel, tout un défi se présente à lui. Et comme si ce n'était pas suffisant, le paternel rend l'âme trois ans plus tard.

Âgé de 25 ans, Guy Boulanger devient alors président de la firme Roland Boulanger et Cie Ltée. «Heureusement qu'à l'époque, il y avait chez nous des gens de calibre qui connaissaient bien les rouages de la compagnie, sans quoi, confie-t-il, je ne sais pas ce qui serait survenu. Avec le personnel compétent sur place, j'ai appris sur le tas.»

Une chose est sûre cependant, l'entreprise, qui a abandonné la production des portes et fenêtres en cours de route pour se concentrer exclusivement dans la fabrication de moulures (et de composantes), réalisera cette année un chiffre d'affaires de plus de 40 millions \$ (65 pour cent au Québec, 10 pour cent dans le reste du Canada et 25 pour cent aux États-Unis).

Pour demeurer à la fine pointe de la technologie et devant la compétition, la compagnie n'a jamais investi moins d'un million de dollars par année. Présentement, un autre projet à l'étude pourrait nécessiter des immobilisations encore plus importantes. Une décision sera prise d'ici six mois.

Afin d'offrir un produit de très haute qualité, la firme warwickoise n'a pas hésité à tout mettre en oeuvre pour décrocher la norme internationale ISO 9002. «On l'a fait davantage pour notre clientèle. On ne peut le cacher, il s'agit d'un excellent outil de contrôle de qualité qui nous a permis de mieux travailler», précise M. Boulanger.

Le mois dernier, la compagnie a raflé le titre de «Grande entreprise 1997» dans le cadre du Panthéon de la performance de la Chambre de commerce des Bois-Francis. Une surprise fort

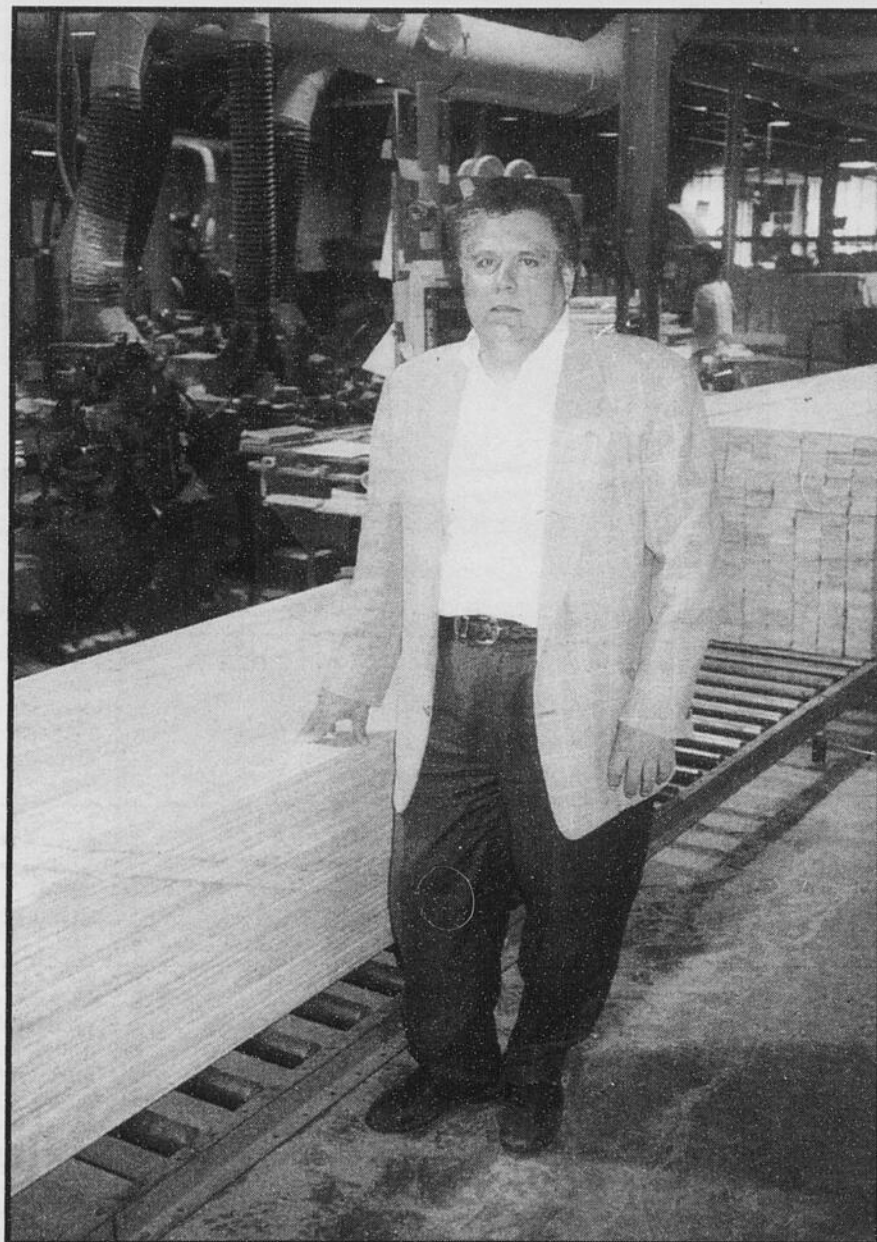


Photo La Tribune par Gilles Besmargian
Guy Boulanger est impliqué depuis bientôt 25 ans dans l'entreprise fondée par son père en 1942.

agréable pour le président considérant qu'elle daignait le pion, pour ainsi dire, à Industries Cascades. Et lui qui avait hésité avant de soumettre la candidature de Roland Boulanger et Cie Ltée...

Le personnel

Aujourd'hui, le nombre d'employés du groupe Boulanger dépasse 325 dans ses trois plants; les usines de Warwick et Sainte-Clothilde-de-Horton et la scierie de Woburn. Cette dernière, qui embauche une cinquantaine de personnes, produit environ 500 000 pieds de bois par semaine (exclusivement pour l'usine de Warwick où l'on travaille sept jours/semaine). La scierie réussit à peine à répondre à la demande. La matière première est importée des états du Maine, du Vermont, de New York et du New Hampshire.

Toujours à propos du personnel de Roland Boulanger et Cie Ltée, Guy Boulanger considère qu'il est la clé du succès. «Seuls les employés font la différence entre une entreprise et une autre. Au fil des années, poursuit-il, j'ai appris qu'il fallait que tout le monde emboîte le pas et chemine dans la même direction. De plus, ça évite des affrontements inutiles. Chez Boulanger, il se fait un gros travail d'équipe.»

Et à ce chapitre, pour démontrer sa reconnaissance à l'endroit de ses salariés, la compagnie, qui compte dans ses rangs trois ou quatre employés possédant plus de 35 ans d'ancienneté, a instauré un système de participation aux profits le 1er janvier 1996.

Relève

La relève de l'entreprise est-elle assurée dans la famille Boulanger? A cette question, le président hésite avant de répondre: «Rien n'est planifié à cet effet. L'opportunité est là pour mon fils, mais on verra avec le temps. Ce n'est pas exclu et ce n'est pas un «must». S'il préfère emprunter une autre tangente, ce sera son choix.»

Pour le moment, le fils, qui vit un stage dans l'entreprise administrée pas son père à Warwick, a complété deux années en droit à l'université. Et à l'automne, il se dirige en administration. Qui sait, peut-être qu'avant longtemps verrons-nous surgir une troisième génération de Boulanger dans la boîte?

La Tribune, Cahier WARWICK, Sherbrooke, jeudi 19 juin 1997



Corporation de développement économique

BOIS-FRANCIS

Warwick est un véritable carrefour de PME novatrices formant une solide base industrielle. La Corporation de développement économique des Bois-Francis est fière du fort dynamisme entrepreneurial des gens d'affaires de Warwick qui rayonne sur la région des Bois-Francis.

CDEBF • 975, boul. Industriel Est, bureau 101 • C.P. 487 • Victoriaville, Québec • G6P 6T3 • Téléphone : (819) 758-3172 • Télécopieur : (819) 758-1187 • e-mail : cdebf@login.net

Au coeur des Bois-Francis : Kingsey Falls • Victoriaville • Warwick

Le maire Claude Desrochers reviendra devant les électeurs

Gilles BESMARGIAN

Warwick

Maire depuis bientôt quatre ans de la municipalité rurale la plus importante de la MRC d'Arthabaska en terme d'entreprises agricoles (une centaine qui représentent environ 35 pour cent de l'évaluation foncière), Claude Desrochers du Canton de Warwick le dit ouvertement; il sollicitera un deuxième mandat auprès de ses citoyens à l'automne.

Depuis son élection en novembre 1993 (il avait été conseiller durant huit ans auparavant), le premier magistrat a traversé des moments difficiles. Rappelons seulement le cuisant revers de son conseil, en 1996, lors d'un référendum dans un secteur résidentiel de la municipalité. La très grande majorité des payeurs de taxes ont alors dit «non» à un règlement d'emprunt d'environ 385 000 \$ qui aurait permis la division des réseaux d'égouts pluvial et sanitaire présentement intégrés.

Subventionné dans une proportion avoisinant les 25 pour cent, le projet aurait nécessité un déboursé d'environ 4000 \$ par terrain pour la vingtaine de propriétaires, mais ils ont refusé. Ledit projet a donc été «tabletté», faute d'aide financière disponible depuis pour le réaliser.

Si la population du Canton de Warwick atteint quelque 2000 personnes, moins de 20 pour cent vit de l'agriculture, la plupart étant des producteurs laitiers. Les autres habitants travaillent dans d'autres domaines et occupent des résidences unifamiliales.

En 1997, outre certaines améliorations dans un rang de la municipalité, les édiles n'ont aucun projet particulier. Le maire nous fait remarquer toutefois que le conseil vient de



Photo La Tribune par Gilles Besmargian
Le maire de la municipalité du Canton de Warwick, Claude Desrochers, devant sa ferme du Rang 4 Est.

prendre un virage en ce qui a trait au «Fonds des contribuables», un magot de 725 000 \$ qu'a légué à la municipalité, il y a quelques années, un ancien résident de Warwick, Rodolphe Baril, décédé en Californie où il avait fait fortune.

«Le conseil a pris la décision de changer de fiduciaire dans l'espoir d'obtenir un meilleur rendement. On aimerait s'assurer d'un revenu annuel de 70 000 \$ pour faciliter notre tâche quand arrive le temps d'équilibrer le budget. Surtout, ajoute M. Desrochers, avec les nouvelles responsabilités que Québec ne cesse de nous transférer.»

Ferme Claustein

Producteur agricole et éleveur Holstein, Claude Desrochers est propriétaire de sa ferme depuis plus de 25 ans. Il l'opère avec son fils qui vient de décrocher un diplôme d'études professionnelles à l'École d'agriculture de Nicolet.

«Pour le moment, l'entreprise d'une superficie de 69 hectares n'a pas les capacités financières de supporter deux salaires. Mon fils, précise M. Desrochers, qui prendra la relève un jour, y travaille donc à temps partiel. Il n'a cependant aucune difficulté à dénicher du travail sur des fermes de la région.»

Le troupeau de la Ferme Claustein compte 65 bêtes pur-sang noir et blanc incluant une trentaine de vaches laitières dont le quota quotidien est de 22 kilos de matières grasses. Le tout représente une production variant entre 700 et 800 litres de lait par jour.

Au moment où Claude Desrochers s'est porté acquéreur de la ferme, au coût de 15 000 \$, celle-ci avait perdu sa vocation. Graduellement, il a acheté des animaux et de la machinerie. Au début, son père (dont la terre est voisine de la sienne) lui prêtait de l'équipement afin de l'aider à démarrer.

Le sol de la ferme où habitent M. Desrochers et son fils est classée numéro 3 (d'excellente qualité), au même titre que celui des paroisses avoisinantes. La vente, il y a quelques années, de plusieurs entreprises agricoles à des Européens, a fait en sorte, entre autres, que leur valeur a bondi. Les transactions récentes démontrent qu'un acre de terre se vend autour de 1500 \$.

Au nombre des projets caressés par le maire du Canton de Warwick sur sa ferme, il y a celui d'augmenter, selon ses capacités financières, son quota de production laitière.

La Tribune, Cahier WARWICK, Sherbrooke, jeudi 19 juin 1997

FAMILI-PRIX

RÉJEAN ROY

LUNDI AU VENDREDI: 9 h à 21 h
SAMEDI: 9 h à 16 h
DIMANCHE: 10 h à 13 h

3, rue Hôtel-de-ville,
Warwick

(819) 358-4650

SPECIALITÉ: CHAUFFAGE HYDRONIQUE-RADIANT

Plomberie Martel inc.
résidentiel - commercial - industriel
VENTE ET INSTALLATION

FOURNAISE:

- à l'huile
- propane
- gaz naturel
- bois
- Plomberie - chauffage
- Brûleur à l'huile
- Gaz naturel
- Ventilation

GAÉTAN MARTEL, 77, RUE ST-LOUIS, WARWICK 358-5323

LA SABLIERE DE WARWICK LTÉE

ENTREPRENEUR

EXCAVATION ET TERRASSEMENT
SABLE - GRAVIER - GRAVIER CONCASSÉ
TERRE - PIERRE

ANDRÉ DESHARNAIS
PRÉSIDENT

STÉPHANE DESHARNAIS
VICE-PRÉSIDENT

5, Rang Moreau

TÉL.: (819) 358-2443
TÉLÉC.: (819) 358-2453

Le maire Leclerc voit l'avenir d'un bon oeil

Gilles BESMARGIAN

Warwick

On ne peut le cacher, ça bouge à Warwick. Si le secteur des affaires rencontre certaines difficultés, on ne peut en dire autant du côté industriel (voir autre texte p.2) et le maire André Leclerc est très fier de ce qui se brasse en ses murs.

Construit depuis peu, le deuxième parc industriel (en bordure de la route 116) accueillera deux nouveaux bâtiments à court terme. D'abord deux promoteurs, de Warwick et de Drummondville, s'apprêtent à construire une bâtisse de 25 000 pieds carrés pour des condos industriels. De plus, le parc s'enrichira d'une boulangerie jumelée à un centre de distribution de produits biologiques. Cette boulangerie déménagera prochainement du comté de Dorchester où elle est déjà établie.

Relativement au premier projet d'abord, qui nécessitera un investissement d'environ 300 000 \$ sur un terrain de 67 000 pieds carrés, il ne reste que des détails à négocier entre les autorités municipales et les promoteurs avant d'assister à sa mise en chantier.

«S'il n'y a pas si longtemps la Ville songeait à s'impliquer avec des intérêts privés dans des condos industriels, elle a abandonné ses vues pour laisser le tout à d'autres. En ce qui a trait au nombre d'unités qui y trouveront refuge et à leur superficie, précise M. Leclerc, il sera déterminé en fonction de la demande des PME intéressées. Et il y a de l'espace pour prendre un autre bâtiment sur le site.»

À propos de la boulangerie, elle verra le jour très prochainement. Avant l'autre projet. On parle d'un investissement d'environ 150 000 \$ et de création de trois ou quatre emplois dès le départ, mais une expansion rapide est très probable considérant que le centre de distribution desservira tout le Québec.

Encore là, les promoteurs sont de Warwick et de l'extérieur.

Dynamisme

Selon le maire Leclerc, le dynamisme des entrepreneurs de Warwick, où le pourcentage de sans-emploi n'atteint pas cinq pour cent, est attribuable surtout à la diversité du tissu industriel de la municipalité.

«Ils n'ont jamais hésité à investir pour demeurer devant la compétition dans leur domaine respectif. De plus, et je suis à même de le constater, ce sont des gens confiants et optimistes face à l'avenir. Il y a aussi sur le territoire beaucoup d'entreprises familiales.»

Le premier citoyen de Warwick aimerait bien, par ailleurs, que le secteur commercial soit plus vivant. Il est toutefois conscient que la présence de centaines de magasins à Victoriaville a joué de vilains tours à bon nombre de commerçants de son milieu. À preuve, tous ceux qui vendaient des vêtements, que ce soit pour les hommes, les femmes ou les enfants, ont dû abandonner les affaires.

Pour tenter de trouver des solutions, M. Leclerc a rencontré récemment les dirigeants de l'Association des gens d'affaires de Warwick pour discuter de la situation. Rien de concret n'a toutefois transpiré de la réunion. Le déplacement d'une cinquantaine de poteaux d'Hydro-Québec, d'un mètre ou deux sur la rue principale, a été abordé, mais une telle opération exigerait des dépenses d'environ 400 000 \$.

«À part de faciliter quelque peu le trafic, ça n'améliorera pas nécessairement le coup d'oeil. Je doute, en bout de ligne, que cela puisse attirer de nouveaux commerces.»

Le municipal

Pour ce qui est des dossiers en marche sur le territoire de la Ville de Warwick, celui de la bibliothèque municipa-

le, évaluée à 600 000 \$, dans l'ancien bureau de poste, chemine normalement. Les plans des architectes sont déposés et le projet est inscrit sur la liste prioritaire du ministère de la Culture et des Communications. La subvention gouvernementale atteindra au moins 75 pour cent du coût du projet.

Il faudra toutefois attendre à l'an prochain avant que ce dernier se concrétise si l'on considère que le bail entre la Société canadienne des postes et la Ville (propriétaire de la bâtisse depuis quelque temps déjà) n'arrive à échéance qu'en mars 1998.

À ce moment, on commencera à ériger des kiosques postaux dans différents secteurs de la municipalité. À cet effet, une étude a été entreprise par la société de connivence avec la Ville.

Par ailleurs au cours de la présente année, le conseil procédera à la correction d'égouts sanitaires et pluviaux sur son territoire et à certains aménage-

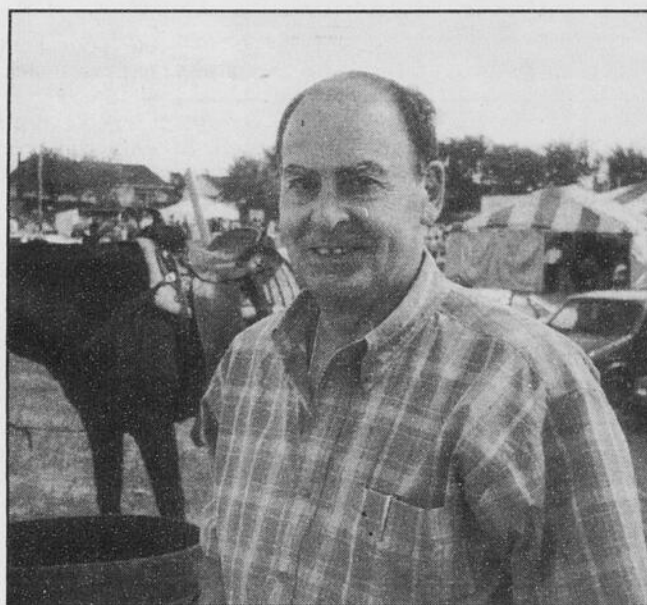


Photo La Tribune par Gilles Besmargian
Maire de la ville de Warwick depuis bientôt six ans, André Leclerc est aussi préfet de la MRC d'Arthabaska.

Promutuel,

fière de la réussite

des gens d'ici

Promutuel Bois-Francs est heureuse de s'associer à la réussite des gens d'ici. Comme eux, nous sommes très fiers de notre région.

Nous sommes le seul assureur à posséder notre siège social à Warwick. C'est pourquoi, depuis des générations, Promutuel Bois-Francs est intimement liée au développement économique de son milieu.

Comme les gens d'ici, nous sommes fiers de contribuer au dynamisme de notre région.

ASSURANCE

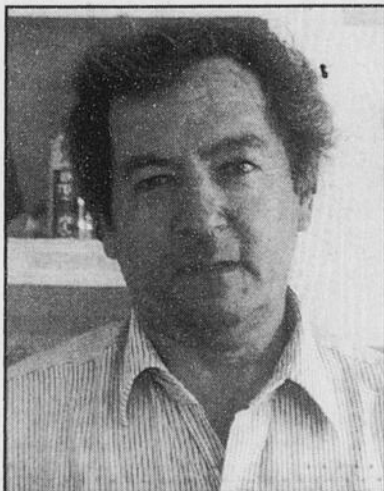
habitation
automobile
commerciale
agricole
vie



Warwick : 358-4000
Princeville : 364-5000
Ham-Nord : 344-2686

33221

La Tribune salue!



Gilles Saint-Hilaire, des Pétroles L.W., rue Saint-Louis, à Warwick.



Denis Gauthier, du Centre du camion Gauthier, à Warwick.

WARWICK: Au royaume des bâtisseurs

Marcel Beaudet a gravi les échelons un à un

Gilles BESMARGIAN

Warwick

Sans se tromper, on peut affirmer que le président de la firme Échelles Warwick, Marcel Beaudet, est un autre industriel que l'on peut qualifier de *self made man*. Propriétaire d'une entreprise de câblodistribution à Warwick au milieu des années 1960, il a «patenté» une échelle hydraulique permettant de faciliter sa tâche. C'était le début d'une grande aventure.

Trente ans plus tard, après de nombreuses innovations apportées au produit initial, la PME qu'il dirige a manufacturé jusqu'à maintenant plus de 4000 unités «Telelift» (la marque de commerce) qu'on peut apercevoir occasionnellement sur la toiture de véhicules de différents modèles. On en trouve d'un océan à l'autre au Canada, aux États-Unis et même en Angleterre.

Qui plus est, par l'entremise de Bell International, les échelles fabriquées dans l'usine de Warwick (ou les mats télescopiques) ont été expédiés en Iran, en Irak, au Maroc et au Guatemala.

Comme le dit M. Beaudet, Échelles Warwick a su graver les barreaux de ses marchés un à un, même si les compagnies oeuvrant dans les secteurs de la câblodistribution et de la téléphonie demeurent sa clientèle la plus importante. En terme de quantité, Bell a sans aucun doute

été pour l'entreprise warwickoise le client par excellence au fil des années.

À l'exception du Québec où la compagnie conserve l'exclusivité de la vente du «Telelift», M. Beaudet fait appel à des distributeurs. À ce chapitre, il s'affaire présentement à réorganiser son réseau autant au Canada que chez nos voisins du Sud.

«Du côté des États-Unis, la compétition est féroce et les Américains encouragent

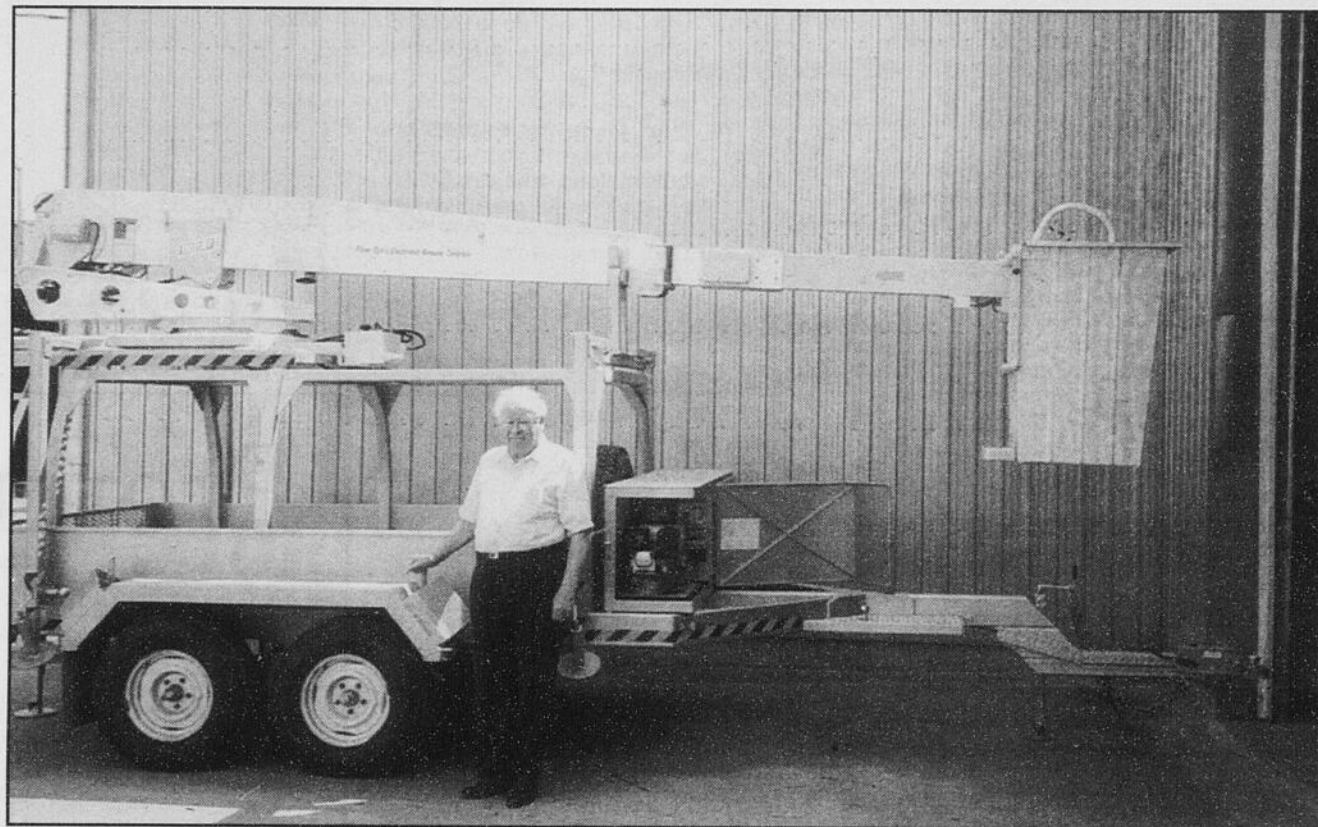
d'abord leurs fabricants de produits similaires avant d'acheter de l'étranger», déclare notre interlocuteur.

Il semble que ce soit le contraire qui se produise chez nous, si l'on se fie au président d'Échelles Warwick. Récemment, la Ville de Montréal a accordé à une firme américaine un contrat de plus d'un demi-million de dollars, alors que la soumission de sa compagnie n'était que de 6300 \$ supérieur-

re à son compétiteur. «De plus, affirme M. Beaudet, le produit est loin d'être d'aussi bonne qualité que le mien.»

23 emplois

Si la première échelle de Marcel Beaudet a été fabriquée dans un garage d'arrière-cour à l'époque, les choses ont bien changé. Aujourd'hui, son usine du parc industriel a une superficie de 57 000 pieds carrés et 23 employés y travaillent sur une base annuelle.



Le président d'Échelles Warwick, Marcel Beaudet, est fier de poser devant un nouveau produit fabriqué par sa compagnie, lequel servira de démonstrateur par les distributeurs.

Photo La Tribune par Gilles Besmargian

Il y a bien sûr un atelier où l'on effectue l'entretien des équipements de sa clientèle d'un peu partout au Québec qui veut s'assurer que les réparations soient faites dans les règles de l'art. Par ailleurs, on conserve une gamme imposante de toutes les composantes de l'échelle pour répondre à des urgences, dont des «kits» d'installation.

«Lorsqu'un client change de véhicule et conserve son «Telelift», il doit se procurer un ensemble de pièces indispensables à l'installation de l'équipement. Il ne passe pas une journée, conclut M. Beaudet, sans qu'une pièce soit expédiée un peu partout au Canada.»

Si Marcel Beaudet était l'unique propriétaire de son entreprise au début, son fils Pierre y est aujourd'hui très impliqué. Il y est d'ailleurs actionnaire au même titre que ses trois soeurs. Ces dernières n'occupent toutefois aucune tâche dans la PME warwickoise.

La Tribune, Cahier WARWICK, Sherbrooke, jeudi 19 juin 1997



QUINCAILLERIE



5, avenue Pie X
Victoriaville
(Québec)
G6P 7W7

164, rue Saint-Louis
Warwick
(Québec)
J0A 1M0

1192, rue Saint-Félix
Saint-Félix-de-Kingsey
(Québec)
J0B 2T0

Tél. : 758-9474
Télec. : 758-3135

Tél. : 358-3520
Télec. : 358-3509

Tél. : 848-2991
Télec. : 848-2993

LA SOCIÉTÉ DE COOPÉRATIVE AGRICOLE DES BOIS-FRANCS...
UNE ÉQUIPE GAGNANTE!
VOUS OFFRANT LES BONS PRODUITS
À TOUT COUP



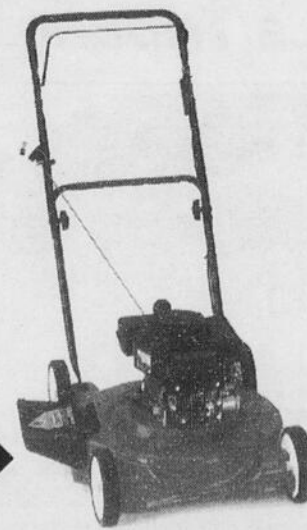
YARD MACHINES
by MTD

Modèle F450F

Moteur de 13 forces à soupapes en tête
Tablier de coupe de 38 po à 2 lames
Transmission/transessieu à 5 vitesses à
changement de vitesses en mouvement
Pneus avant 15 po x 6 po; pneus arrière
18 po x 9,5 po

Modèle 051F

Moteur de 3,5 forces
Tablier de coupe en acier de 20 po
Réglage manuel de la hauteur à 3 positions
Roues de 7 po x 1,5 po



33212

WARWICK: Au royaume des bâtisseurs

Bruno Beaudet, personnalité d'affaires masculine de l'année

«Je ne m'attendais vraiment pas à ça»

Gilles BESMARGIAN

Warwick

Reconnu pour sa bonhomie, Bruno Beaudet, la personnalité d'affaires masculine 1997 de l'Association des gens d'affaires de Warwick (AGAW), a toujours vécu dans la municipalité qui l'a vu naître.

Onzième d'une famille de 16 enfants (la plupart de ses soeurs et frères demeurent dans les Bois-Francis), il s'est occupé de la ferme familiale durant plusieurs années avant de se lancer sur le marché du travail comme tel.

Âgé de 61 ans, M. Beaudet a été surveillant des travaux mécanisés pour le compte du ministère de l'Agriculture au début des années 1970, avant d'entrer dans le

monde de la vente: celui des motoneiges, l'hiver, et celui des bicyclettes, l'été.

Il était à l'emploi d'un magasin de meubles depuis 11 ans, à Victoriaville, quand il s'est porté acquéreur, le 1er juillet 1987, avec un partenaire, Jacques Desrosiers, d'un commerce de meubles à Warwick (Meubles Muir). L'établissement célèbre incidemment son 50e anniversaire de fondation cette année.

Durant toutes ces années, l'emploi du temps de Bruno Beaudet ne l'a toutefois pas empêché de s'impliquer dans son milieu. Membre fondateur de l'AGAW il y a six ans et organisateur du gala jusqu'à l'an dernier, il a été, au fil des années, Grand chevalier du conseil 2886 (à l'âge de 23 ans en 1958, il devenait le plus jeune au

Québec à occuper une telle fonction). Il conserve d'excellents souvenirs de cette époque.

M. Beaudet a aussi oeuvré au sein des clubs Lions et Aramis locaux, participé à la levée de fonds pour les cloches de l'église paroissiale et l'agrandissement du Foyer Étoiles d'or et agi comme responsable régional du mouvement Cursillo.

Beaucoup de félicitations

Musicien à ses heures et conteur sans pareil, la personnalité de l'AGAW croit que le fait d'avoir été mêlé à ce qui précède a joué en sa faveur auprès du jury.

«Je ne m'attendais vraiment pas à coiffer ce titre considérant que j'étais en nomination aux côtés de gros noms, dont Georges Côté de la fromagerie du même nom», nous confie-t-il.

Plus de trois semaines après le gala, le commerçant de meubles reçoit toujours des téléphones et des messages de félicitations de partout. La dernière lettre en ce sens provenait de l'évêque de Nicolet, Mgr Raymond Saint-Gelais.

Marié à Estelle Hamel, Bruno Beaudet et son épouse sont les parents de deux enfants (une fille et un garçon) en plus d'être grands-parents à cinq reprises.

En ce qui a trait à son commerce, M. Beaudet n'a aucun projet particulier. Il avoue qu'il aurait aimé prendre sa retraite après 10 ans à la tête de Meubles Muir, mais qu'il devra attendre quelque temps encore, si sa santé le permet. «Je pense que les bonnes années dans le commerce de détail sont derrière nous. Les choses ont changé radicalement depuis la récession de 1991», conclut-il.

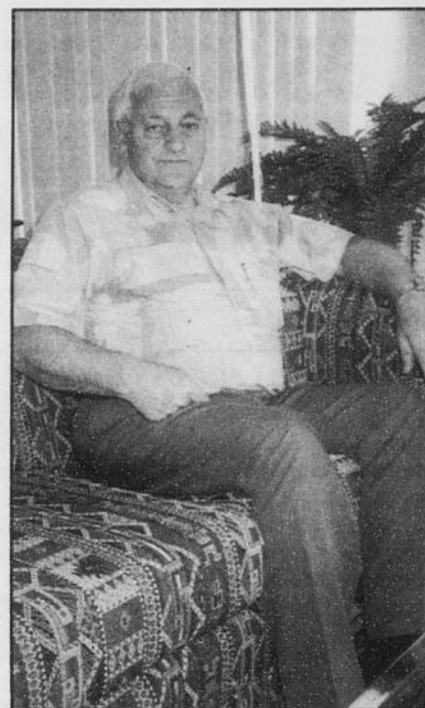


Photo La Tribune par Gilles Besmargian
Personnalité d'affaires masculine 1997 de l'AGAW, Bruno Beaudet relaxe dans un fauteuil de son magasin de meubles.

Françoise Fréchette, personnalité d'affaires féminine de l'année

«Je n'ai pas fait ça pour les honneurs...»

Warwick (GB)

Associée à son époux et à sa fille depuis deux ans dans l'établissement qu'elle a acquise seule en 1993, le

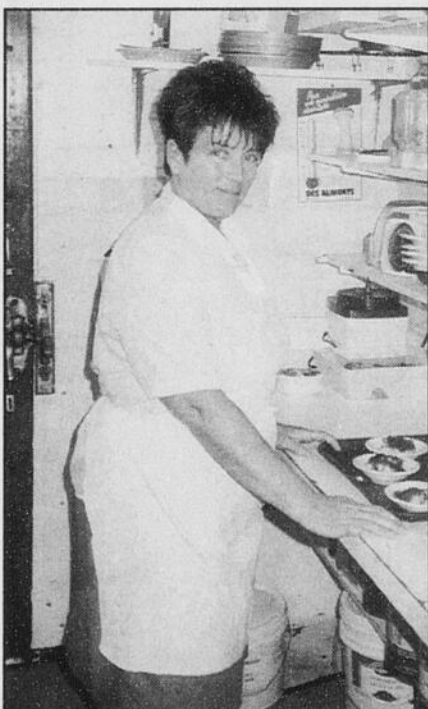


Photo La Tribune par Gilles Besmargian
La personnalité d'affaires féminine de l'AGAW, Françoise Fréchette est très à l'aise dans la cuisine de son restaurant.

restaurant Aux bons amis, Françoise Fréchette avoue que le titre de personnalité d'affaires féminine 1997 que lui a décerné l'Association des gens d'affaires de Warwick (AGAW) l'a agréablement surprise.

«Pour être franche, je ne croyais vraiment pas en mes chances. Ça fait chaud au coeur! Ce que j'ai accompli pour la communauté dans le passé n'avait aucunement pour but d'en retirer des honneurs un jour», dit la restauratrice.

Mme Fréchette remarque depuis le gala que les gens sont reconnaissants. Que ce soit à son resto ou ailleurs. Elle a reçu, entre autres, d'une amie qui habite l'Estrie depuis 10 ans une communication la félicitant. La dame avait vu sa nomination dans les pages de *La Tribune*.

Neuvième ou dixième (elle est jumelle) d'une famille de 16 enfants (elle a un frère missionnaire en Haïti et des soeurs qui habitent Calgary et Milwaukee), tout comme la personnalité masculine d'ailleurs, la Warwickoise de naissance a été associée au patinage artistique et au hockey mineur (elle a été le premier entraîneur féminin dans les Bois-Francis) durant quatre ans dans la municipalité. À ce dernier chapitre, elle n'hésitait pas à chausser les patins et à sauter sur la glace, avec les jeunes, pour leur enseigner les jeux de base de notre sport national.

Du hockey à la cuisine

Malheureusement, Françoise Fréchette, qui a 47 ans aujourd'hui, a dû

laisser, à regret, son rôle d'entraîneuse au hockey quand elle est devenue propriétaire de son commerce. Le temps lui manquait. Elle a remplacé le bâton de hockey par des ustensiles de cuisine.

À propos du restaurant Aux bons amis, situé rue Principale à Warwick, l'époux de Mme Fréchette, qui travaille à l'extérieur, voit à l'entretien général de l'établissement et aux réparations qui s'imposent occasionnellement. Elle a d'autre part confié à sa fille (en congé de maternité au moment de l'entrevue) la tâche de s'occuper du personnel.

Le resto familial sert hebdomadairement quelque 3000 repas (incluant les déjeuners et le brunch du dimanche). Interrogée à savoir quels sont les plats que sa clientèle préfère par-dessus tout à ses menus du jour (les prix varient entre 4,95 \$ et 7,95 \$), Françoise Fréchette n'hésite pas à affirmer que ses rôtis de porc et de boeuf de même que ses pâtés sont très appréciés.

«Je me sens à l'aise avec tout ce qui me tombe sous la main dans la cuisine. J'avoue en retour que je n'aime guère faire les desserts. Sans doute parce que j'en mange très peu», lance-t-elle.

Un des deux fils de Mme Fréchette, qui a appris le métier de cuisinier

à ses côtés à Warwick, travaille présentement dans des camps (bûcheron et autres). Elle est très fière qu'il ait pu faire sa marque dans ce métier.



Denis Moreau, CGA

EXPERT COMPTABLE
CONSEILLER EN GESTION

135, rue St-Louis
Warwick

Tél.: (819) 358-4352
Télec.: (819) 358-4354



Clinique de physiothérapie
Réjane Nappert

Réjane Nappert, physiothérapeute

132, rue St-Louis, Warwick, Québec
Tél. et Télec.: (819) 358-2303



Les gens d'affaires luttent contre l'exode au centre-ville

Gilles BESMARGIAN

Warwick

Lors de sa mise sur pied en 1991, l'Association des gens d'affaires de Warwick (AGAW) visait deux objectifs; faire en sorte que les industriels, commerçants et professionnels se connaissent mieux et favoriser l'achat local.

Six ans plus tard, les buts de l'organisme sont toujours les mêmes, mais on a aussi mis sur pied un gala annuel pour récompenser ceux et celles qui se démarquent dans six secteurs d'activités, sans parler des personnalités féminine et masculine.

S'il n'existe aucun problème avec les facettes industrielle et de services de la municipalité, on ne peut en dire autant du domaine commercial, qui ne cesse de périliter. Les nombreuses fermetures de magasins survenues depuis quelques mois sont principalement attribuables à une forte compétition qui vient du côté de Victoriaville.

Seul le dynamisme des propriétaires de commerces toujours bien ancrés à Warwick fait en sorte qu'ils ont pu résister. On ne peut le cacher, le centre-ville n'est plus ce qu'il était il n'y a pas si longtemps encore. Il a tendance à se déplacer



Photo La Tribune par Gilles Besmargian

Depuis septembre dernier, Réjean Roy est le président de l'Association des gens d'affaires de Warwick.

en bordure de la route 116. À très court terme, la Banque Nationale, qui a pignon sur rue au centre-ville, s'y relocalisera.

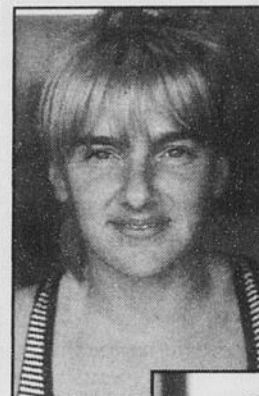
Pour le président de l'AGAW, le pharmacien Réjean Roy, il ne faut pas s'illusionner. «Il est à peu près impossible d'attirer de nouveaux magasins dans la ville. Victo en possède tellement, trop peut-être, que nos concitoyens s'y rendent régulièrement pour y effectuer leurs achats. En bout de ligne, ce sont les commerçants d'ici qui en paient la note.»

Pour tenter de revitaliser le centre-ville, l'exécutif de l'organisme, composé d'une dizaine de personnes, a discuté de la possibilité de s'asseoir avec le conseil municipal pour examiner ce qui pourrait être accompli. Il pense, entre autres, à plus d'espaces de stationnement.

Parmi ses autres projets, l'AGAW pense à améliorer la formule du gala annuel, à conserver les déjeuners mensuels qui attirent une cinquantaine de personnes de septembre à avril, à poursuivre les visites industrielles dans les usines de Warwick et, surtout, à se structurer convenablement.

À ce chapitre, comme le faisait remarquer M. Roy, tout est à faire. Actuellement, on ne peut dire combien et qui est membre de l'AGAW considérant qu'aucune cotisation n'est exigée des gens d'affaires.

La Tribune salue!



Nathalie Godbois, de la Cantine W, rue de l'hôtel de ville, à Warwick.

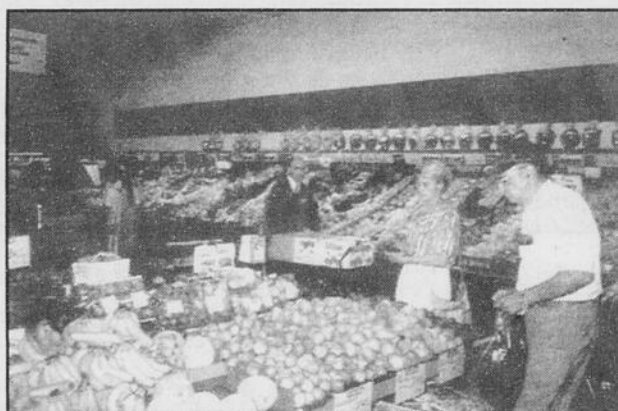


Jacques La-rochelle, de N.D.B. Sports (1987) enr., de la rue Saint-Louis, à Warwick.

METRO

PROFESSION: ÉPICIER

Gamme complète de gâteaux d'anniversaire



Paniers de fruits pour toutes occasions

Normand Hébert propriétaire



Une entreprise familiale engagée à bien vous alimenter

MARCHÉ **METRO** HÉBERT

5, rue du Centre sportif, Warwick, Québec

 **TOYOTA**
RICHMOND

UN PEU PLUS LOIN...MAIS TELLEMENT MOINS CHER!

9 ANNÉES SUR DIX, LAURÉAT NATIONAL DE SA CATÉGORIE
ET TOUT COMME LES GENS DE WARWICK ET RÉGION,
TOYOTA RICHMOND, UNE ÉQUIPE GAGNANTE!

DES OFFRES ALLÉCHANTES DE TOYOTA EN JUIN

Toyota
Camry 1997



LA QUALITÉ LÉGENDAIRE DE TOYOTA!

DES AUBAINES SENSASS POUR L'ÉTÉ!

Toyota
Tercel 1997

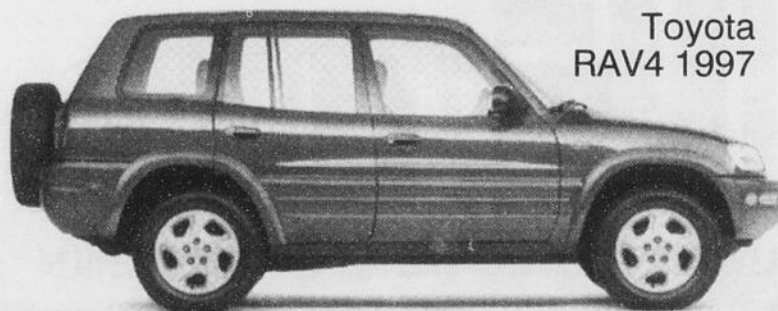


Toyota
Corolla 1997



Offre de location pour l'été!

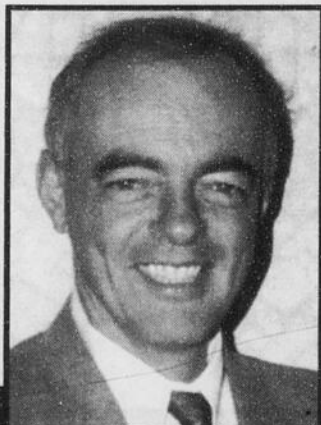
Toyota
RAV4 1997



Toyota
4Runner 1997



C'EST LE TEMPS D'ACHETER UN MODÈLE VEDETTE TOYOTA



Toyota Richmond félicite les organisateurs du Festival de Warwick, ses bénévoles et la communauté. Ce Festival qui pour une troisième année consécutive remporte un fier succès et contribue à l'amélioration de notre milieu.

Bonne continuité!



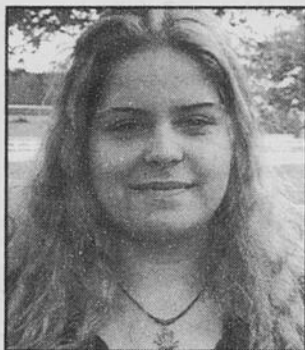
TOYOTA

RICHMOND

153, ROUTE 116, RICHMOND 826-5923

WARWICK: Au royaume des bâtisseurs

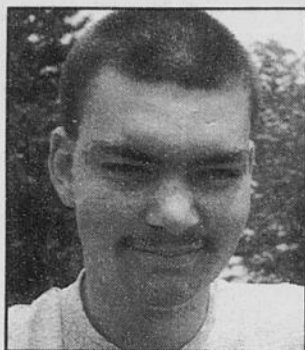
«Pourquoi aimez-vous vivre à Warwick?»



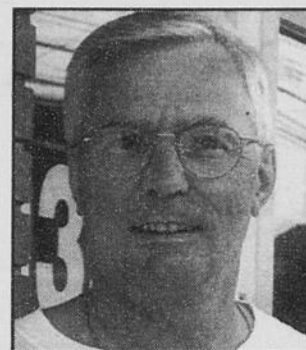
CATHERINE DOYON: «J'aime la tranquillité. Les gens se connaissent et il y a de l'entraide entre eux. C'est dynamique.»



VÉRONIQUE BEAUDET: «J'aime la nature et l'environnement autour de Warwick. C'est un endroit sain. Il y a plusieurs activités à faire comme au mont Gleason.»



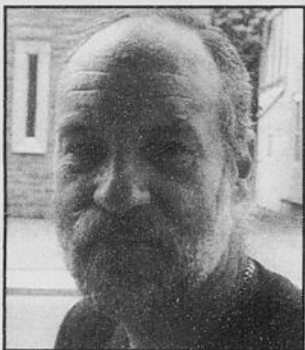
FRANÇOIS RICHARDSON: «J'aime la vie à la campagne. J'apprécie les activités comme le Festival des fromages et la Fête de la Saint-Jean.»



BERTRAND LEVASSEUR: «Les gens sont près les uns des autres. Ils sont généreux. Ils sont toujours prêts à embarquer dans l'organisation d'une activité.»



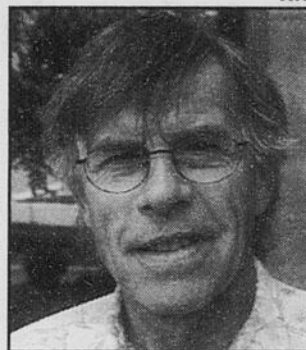
SUZANNE CHABOT: «C'est une ville accueillante. Nous retrouvons tous les services. Il y a du travail pour nous et pour l'avenir des jeunes.»



SERGE DESHARRAIS: «Je suis né à Warwick et j'y suis attaché. Les gens sont fiers de leur propriété. La municipalité a gagné plusieurs prix d'excellence pour son embellissement.»



MARIE GUILBAULT: «C'est une belle ville parce que les gens semblent heureux. Il n'y a pas de chômage. Comme je pratique plusieurs activités sportives, je suis bien servie puisque nous avons le tennis, le golf et le ski.»



JEAN-MARIE CLERC: «C'est une ville paisible et située près des grands centres urbains. C'est très beau et les gens sont amicaux.»



PIERRETTE BEAU-DOIN: «Il y a beaucoup de chaleur. J'accueille des Français à chaque année et ils nous disent que nous sommes très chaleureux. Il y a beaucoup de bénévoles. Où j'oeuvre, il y a 57 pensionnaires et 60 bénévoles.»

EMBALLAGE DE CARTON PLIANT

- Vente industrielle • Établie depuis 1952
- Filiale de Rock-Tenn



245, RUE ST-LOUIS, WARWICK
TÉL.: (819) 358-3100



INDUSTRIES

LING INC.

UNE FILIALE DE **ROCK-TENN**

La qualité c'est mon métier

Les PME de la région sont le pilier de l'économie régionale. C'est pourquoi, il est important de souligner les efforts déployés par de nombreuses hommes et femmes d'affaires qui s'acharment à faire tourner notre économie.

Onil Bergeron aurait fait du golf son métier

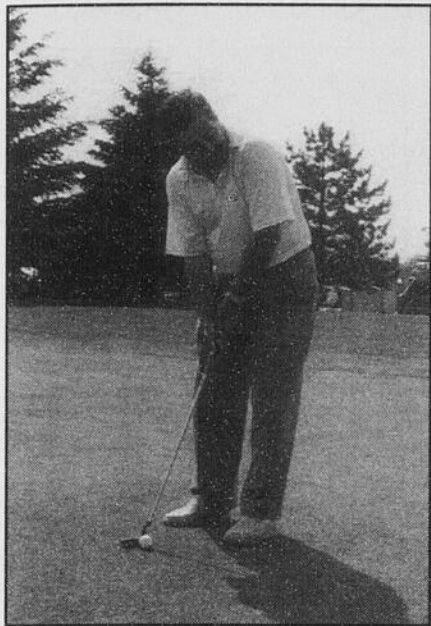


Photo La Tribune par Christian Paquin

Onil Bergeron dispute environ une centaine de rondes de golf par année au Club de golf Canton de Warwick depuis plus de 20 ans.

Christian PAQUIN

Warwick

Il connaît le parcours du Club de golf Canton de Warwick comme le fond de sa poche. Il pourrait y jouer les yeux fermés. C'est normal, puisqu'il a été un des défricheurs de ce club. De plus, il y dispute environ une centaine de rondes par année. Onil Bergeron est probablement le plus grand fanatique du Club Canton.

«J'y viens même l'hiver pour des petits travaux à l'intérieur du chalet. J'aime l'ambiance d'un club de golf», dit-il.

Sa grande passion pour le golf est dévorante. Onil Bergeron l'a transmise à ses fils, Francis et Hugues. Le premier est professionnel au réputé Country Club de Montréal et le second est l'adjoint de son frère.

«Ils me remercient souvent. Je les ai amenés à pratiquer le golf parce que je ne voulais pas qu'ils traînent dans les rues lorsqu'ils étaient adolescents. Ma fille Maryse a joué souvent aussi. Danielle, mon autre fille, a cessé de jouer lorsqu'elle s'est mariée. Elle vit en Europe. Elle aurait été la meilleure si elle avait continué. Je suis les activités de mes gars régulièrement un peu partout.

J'en regarde un jouer pour les premiers neuf trous et l'autre, pour les derniers neuf trous. Comme ça, il n'y a pas de chicane», raconte ce légendaire personnage du golf warwickois.

Onil Bergeron aime bien se rappeler l'année où sa famille a volé le spectacle au championnat du club. Ses deux fils, sa fille Maryse et lui avaient mérité la victoire dans leur classe respective. «Jeannine, ma femme, est une veuve du golf. Dans le temps, elle s'occupait de nos garçons. Ils avaient l'air de véritables petits messieurs. Elle les a toujours encouragés.»

Une vocation tardive

Onil Bergeron s'est engagé dans plusieurs activités sportives à Warwick, au hockey et à la balle-molle, entre autres. Il a aussi été un des fondateurs du terrain de jeu. C'est tard qu'il a fait connaissance avec le golf. Cadre dans une usine de textile à Warwick, il a été initié au golf par son patron de l'époque, Guy Kirouac. Il était âgé de 45 ans.

«Il a vu que nous avions aimé cela, il nous a payé un abonnement au Club d'Asbestos. Je jouais à la balle-molle et j'ai cessé à partir de ce moment. Le golf est devenu mon sport. Si j'avais su, j'aurais débuté dans le golf plus jeune et ça

aurait été mon métier.»

Actuellement, Onil Bergeron a un handicap de 11 coups. «Il a déjà été de six», précise-t-il. Les trous numéro 13 et 14 sont ses favoris. «On a une belle vue sur la nature au trou numéro 14. C'est magnifique.»

Depuis cinq ans, il joue à tous les jours, ou presque, en compagnie de ses trois amis,

Maurice Johnson, Renald Laroche et Conrad Poirier. Et s'il a réalisé deux trous d'un coup dans sa carrière, un Asbestos et l'autre au Club Artavic à Victoriaville, il est toujours à la recherche de son premier au Club Canton. «Ça peut paraître étrange. C'est un objectif. Ça prendra un coup de chance à un moment donné.»

Les golfeurs apprivoisent leur nouveau club

Christian PAQUIN

Warwick

Si les membres du Club Canton de Warwick et ceux de l'Excellence d'Asbestos ont été timides à l'idée de partager leur parcours de golf respectif en 1996, l'échange est meilleur cette saison. C'est du moins l'avis du président du Club Canton de Warwick, Michel Tardif.

Selon lui, les golfeurs profitent davantage de ce forfait. «On sait que les gens voyagent plus souvent entre les deux terrains. Peut-être que les golfeurs n'osaient pas trop s'aventurer par crainte d'être mal accueillis? Pourtant, nous avions bien dit qu'ils seraient membres aux deux clubs. C'était un nouveau concept. Il fallait s'adapter, probablement», avance-t-il.

Le Club Canton de Warwick s'est porté acquéreur au mois d'août 1996 des actifs du Club l'Excellence d'Asbestos. Depuis, certaines modifications ont été apportées au parcours asbestrien. Entre autres, les départs du premier et du deuxième neuf trous ont été interchangés.

«Nous constatons que les golfeurs, qui avaient abandonné le club d'Asbestos pour différentes raisons, reviennent jouer. Nous envisageons d'effectuer d'autres

changements progressivement», mentionne M. Tardif.

De plus, les activités reprendront au club de curling d'Asbestos cet automne. «Il y a déjà des ligues de formées avec une centaine de joueurs. Ce club comporte quatre allées de glace», souligne M. Tardif. La présidence du Club l'Excellence est assumée par Émile Lussier.

De la visite

Selon lui, environ 950 personnes sont membres au club de Warwick et 575 à celui d'Asbestos. «Nous accueillons encore des membres à cette période de la saison. Nos membres proviennent de la grande région et de partout au Québec», révèle-t-il.

Paul-André Bédard, de Québec, est un des nouveaux membres au Club Canton de Warwick. «J'ai bien aimé le parcours. J'ai aussi été très bien accueilli.»

Le Club Canton de Warwick est, rappelons-le, un 18 trous d'une normale de 71. Il est considéré comme un attrait touristique dans la région des Bois-Francis puisqu'il enregistre environ 8000 visiteurs par année.

Le directeur général, René Provencher, en est le grand artisan. «Il est le superviseur des activités aux deux clubs. Il est secondé par Guy Carignan, à Warwick, et par Éric Renald, à Asbestos. Ils ont

reçu une formation dans le domaine et ils sont accrédités pour faire leur travail», assure Michel Tardif.

«René fait du bon travail. Il ne néglige rien», ajoute Onil Bergeron, un golfeur bien connu au club Canton.

Du golf au théâtre

Le Club Canton de Warwick célèbre cette année les 20 ans de l'inauguration des 18 trous. Des articles promotionnels ont été mis en marché pour souligner l'événement. Des activités seront aussi organisées au cours de la saison. Cependant, un projet bien spécial a été proposé à la direction: la présentation d'une pièce de théâtre relatant la vie d'un gérant de club de golf. «Elle serait inspirée d'une autre portant sur la vie d'un gérant d'aréna. C'est seulement un projet. La pièce pourrait être présentée cet automne, mais il n'y a rien d'officiel encore. Cette idée a semblé faire son chemin. En tout cas, ça pourrait être intéressant», conclut le président Tardif.



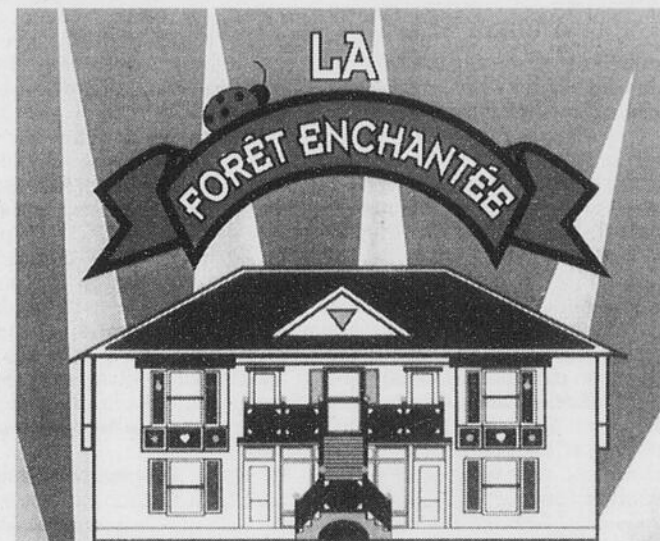
Michel Tardif

Francs Dec'Art
Centre de Peinture Warwick
SERVICE DE DÉCORATION
du bureau à la maison
avec Francine Gagné, prop.

**Fière partenaire
de l'essor économique
de la région de Warwick**

141, rue St-Louis
Warwick, Québec
(819) 358-5500

SICO
33161



Venez explorer notre nouvelle GARDERIE LA FORÊT ENCHANTÉE, admissible à la nouvelle politique familiale.

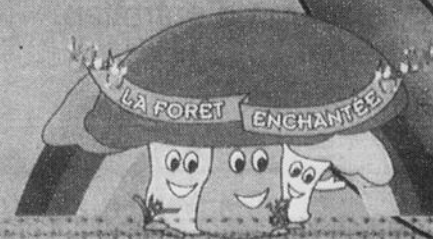
Programme éducatif suivant les recommandations du comité MEQ-OSGE pour les enfants de 4 ans.

NOUVEAU

ACCUEIL DES POUPONS À RAISON D'UNE DEMI-JOURNÉE PAR SEMAINE POUR UNE PÉRIODE D'ESSAI DE 4 SEMAINES

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec notre équipe au :

**21, rue du Parc
Warwick
358-5248**



WARWICK: Au royaume des bâtisseurs

Dans la même piscine que Sylvie Fréchette!

■ Adeptes de nage synchronisée, Geneviève Pépin a parcouru du chemin depuis la piscine du Canton de Warwick

Christian PAQUIN

Warwick

De Winnipeg, au Manitoba, en passant par Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et par la Hongrie, la nage synchronisée a permis à Geneviève Pépin de voir du pays et de s'enrichir sur le plan culturel.

Depuis trois ans, Geneviève Pépin, du Canton de Warwick, défend les couleurs du club Synchro-élite de Québec. La jeune athlète de 18 ans n'a jamais regretté son choix de quitter la maison paternelle du rang 4 pour se donner à fond à sa passion, la nage synchronisée.

«Ça me faisait quelque chose de laisser mes amies de Warwick pour partir pour Québec. Mais j'ai vécu des belles choses et j'ai connu d'autres amies qui sont devenues aussi importantes», raconte-t-elle.

L'influence des Jeux Olympiques

Comme plusieurs autres jeunes athlètes de son âge, Geneviève Pépin a été influencée par les Jeux Olympiques. C'était en 1988. Geneviève et ses amies, Emilie Pépin et Nathalie Bélisle, ont suivi à la télévision les compétitions de nage synchronisée des Jeux de Séoul. Ce fut le coup de foudre.

«C'était les Jeux Olympiques de Carolyn Waldo (la nageuse québécoise avait mérité la médaille d'or). Nous avons été séduites par sa performance. Nous nous sommes dit: ça a l'air bien le «fun» et nous nous sommes incrites», raconte la nageuse.

Geneviève et ses deux amies ont débuté au sein du club Synchro-Vic à la piscine du Centre communautaire de Victoriaville. Par la suite, les trois compagnes ont été séparées. Devant ses aptitudes et ses résultats encourageants, Geneviève a voulu perfectionner sa discipline. Elle s'est dirigée vers Québec afin d'adhérer au programme Sport-Études.

Impressionnant...

Geneviève Pépin a participé à deux reprises aux championnats canadiens. La première fois, son équipe a terminé au cinquième rang au pays, en 1996, à Winnipeg. Cette année, la formation senior composée de huit nageuses du club Synchro-élite a répété cette performance à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Il faut rappeler que la nageuse québécoise médaillée olympique, Sylvie Fréchette, évolue dans la catégorie senior. «La compétition est très forte», souligne Geneviève Pépin.

Le plus beau souvenir de la nageuse du Canton de Warwick est certainement

le jour où elle s'est retrouvée dans la même piscine que Sylvie Fréchette pour la première fois. «À l'époque, j'étais réserviste pour l'équipe senior à cause de mon âge. Sylvie Fréchette a passé juste avant moi. J'ai eu le temps de l'observer. J'ai été intimidée. Sylvie Fréchette représente l'exemple à suivre pour toutes les nageuses. C'était toute une expérience», se rappelle-t-elle.

Geneviève Pépin a quitté la compétition en nage synchronisée à la fin de la saison 96-97. «J'aurai pu continuer à réaliser de bonnes compétitions, mais je ne pourrai pas atteindre le plus haut niveau. J'aime encore la nage synchronisée, mais j'aime mieux concentrer mon énergie dans mes études», confie celle qui poursuit ses études en Sciences pures au Cégep F.-X. Garneau à Sainte-Foy.

Cependant, elle restera près de la piscine. La nageuse se joindra à l'équipe de natation de son collègue. «Ça sera avant tout un loisir», précise-t-elle. De plus, elle a offert ses services à son club de Québec et à celui de Victoriaville à titre d'entraîneuse.

«Je ne veux pas en faire une carrière, mais c'est une façon pour moi de donner ce que j'ai reçu et de transmettre ma passion pour la nage synchronisée. Ça me permettra de garder un bon contact avec mes amies. C'est important pour moi.»

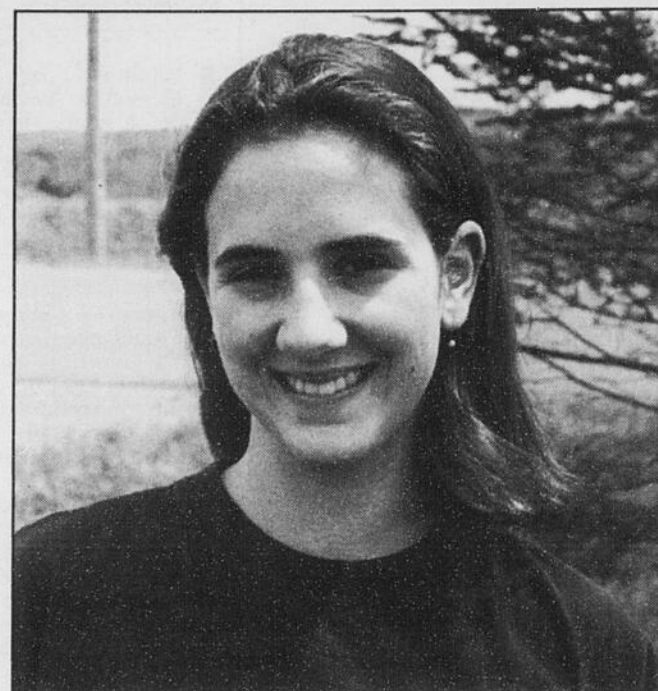


Photo La Tribune par Christian Paquin

La nage synchronisée a permis à la nageuse Geneviève Pépin de voir le monde. Au début de sa carrière, elle ne croyait pas vivre de telles expériences.



KENWORTH

CENTRE DU CAMION GAUTHIER INC.

5, rue Gauthier, C.P. 219
Warwick (Québec)
JOA 1M0
Tél. : (819) 358-4900
Télec. : (819) 358-4929

- Mécanique générale
- Suspension
- Climatiseur
- Vente de pièces
- Boyaux hydrauliques
- Programme d'entretien préventif
- Suivi par informatique

Le **Centre du camion Gauthier inc.** est heureux de vous annoncer qu'à compter du 1er juillet 1997, nous serons dépositaires des excellents produits KENWORTH.

Nous offrirons toute la gamme des produits et services des camions KENWORTH, soit la vente de pièces et le service après-vente, et ce, en plus des services déjà offerts.

Aussi, nous sommes toujours disponibles du lundi au vendredi, de 8 h à 24 h.

Au plaisir de vous servir!

De toute l'équipe du Centre du camion Gauthier inc.



Nicolas et Sandy misent tout sur leur patelin

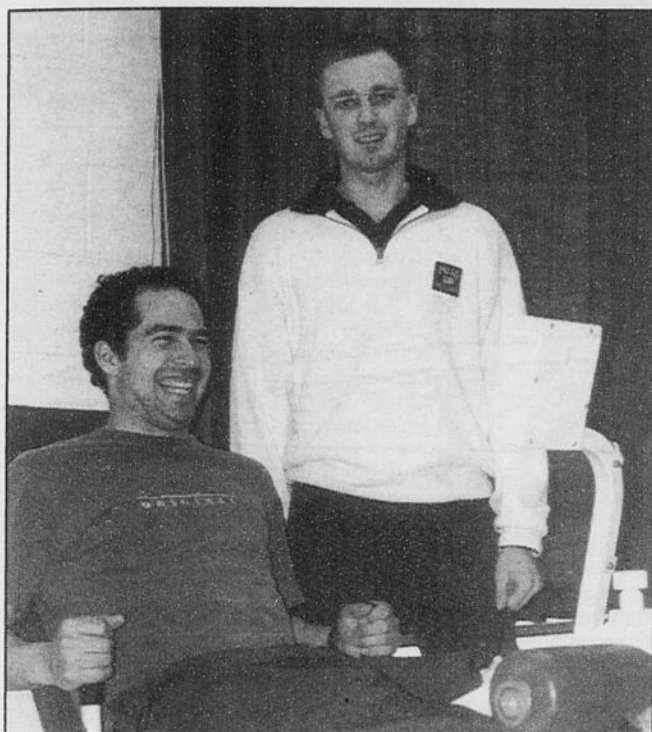


Photo La Tribune par Christian Paquin
Nicolas Perreault et Sandy Custeau, deux amis depuis longtemps prêts à partager l'héritage laissé par leurs parents.

Christian PAQUIN

Warwick

«On l'aime notre place!» Cette courte phrase résume bien leur sentiment d'appartenance et leur fierté. Nicolas Perreault et Sandy Custeau n'ont pas la prétention de changer le monde, mais ils ont la ferme détermination d'animer Warwick avec l'énergie de leurs 25 ans.

Ensemble, ils sont à la tête du Centre multi-sports Desjardins. Ils sont enseignants en éducation physique de formation. Ils sont aussi deux amis de longue date qui se sont retrouvés pour donner un second souffle au monde du sport et des loisirs de cette petite localité des Bois-Francis.

«Nous nous connaissons depuis l'âge de cinq ans. Nos parents jouaient à la balle ensemble. Nous étions les mascottes de leur équipe. Nous avons joué notre hockey mineur ensemble. Même si les études nous ont séparés quelques années, nous avons gardé une belle relation d'amitié», raconte Sandy Custeau.

Du Vermont à Sherbrooke

Les deux vieux «chums» sont des

athlètes accomplis. Nicolas Perreault avait une belle carrière devant lui dans la LNH lorsqu'une fâcheuse blessure à une épaule a ralenti ses ardeurs et brisé son rêve de jeunesse. Le talentueux joueur a porté les couleurs de l'Université du Vermont où il a complété un baccalauréat en éducation physique pour ensuite devenir une vedette sur les surfaces glacées en France.

Sandy Custeau n'a pas été en reste. En plus de jouer pour l'équipe de hockey junior local à l'époque, les Cougars, il s'est aussi illustré sur un terrain de football pour les Vulkins du Cégep de Victoriaville. Il a poursuivi ses études à l'Université de Sherbrooke en enseignement.

Le chemin des deux amis s'est croisé une nouvelle fois l'an dernier. Ils ont formé une petite entreprise pour décrocher le contrat de gestion du Centre multi-sports Desjardins pour plusieurs années. «Je suis chargé de l'accueil et des relations avec la clientèle alors que Sandy est «M.Bricole». Il est capable de tout faire», insiste Nicolas Perreault.

Un héritage à partager

Ils sont de retour à Warwick depuis plus d'un an. Nicolas Perreault et Sandy Custeau sont demeurés attachés à leur patelin d'enfance. A chaque été, à

la fin des sessions d'études, ils revenaient à la maison. Ils ont toujours eu derrière la tête le projet de s'établir à Warwick un jour. Ils ont fait le grand saut l'année dernière.

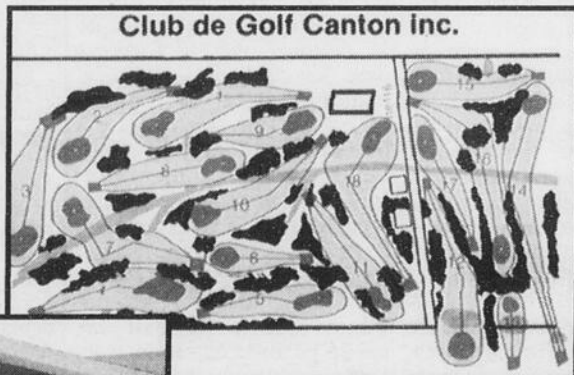
«Nous nous sommes dits: si nous ne prenons pas la relève de nos parents, il n'y a pas personne qui le fera à notre place. C'est un héritage qu'ils nous ont laissé. C'est à nous à rendre notre place dynamique», a lancé Sandy Custeau.

Les deux valeureux copains ne ménagent pas leurs efforts. En plus de poursuivre leur carrière en enseignement dans les écoles de Warwick, ils s'occupent du centre et ils font du bénévolat. «Nous ne sommes pas les seuls jeunes de Warwick à s'engager à rendre notre milieu vivant, ont-ils insisté à plusieurs reprises. Avec des amis et une équipe de bénévoles, nous avons travaillé à l'aménagement d'un nouveau terrain de balle entre autres. Nous ne pouvons pas tout faire seul. Nous avons d'autres projets. La municipalité de Warwick nous donne un coup de main. Elle a constaté que nous avions la volonté de réussir.»

Enfin, ils souhaitent entraîner dans leur sillon d'autres jeunes de Warwick. «Nous avons beaucoup à donner et nous sommes persuadés qu'il y en a d'autres qui le veulent aussi.»

club de GOLF **CANTON**
C.P. 868 - 5, ROUTE 116, WARWICK, QUÉBEC J0A 1M0

Club de Golf Canton inc.

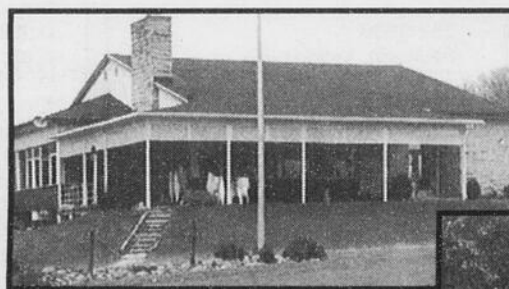


Pour réservation:
(819) 879-5266
1 888 377-5266



Club de Golf
Asbestos Inc.

375, Chemin de Golf, c.p.303
Asbestos (Québec) J1T 3M7



Pour réservation:
(819) 879-5266
1 888 377-5266



*Bienvenue à tous
les golfeurs et golfeuses
de la région.*

Les deux «meilleurs défis» de la région

De quoi calmer la pire bougeotte

Christian PAQUIN Warwick

Balle-molle, soccer, roller-hockey, pétanque, baseball, tennis récréatif et compétitif sont quelques disciplines sportives pratiquées à profusion par les Warwickois au cours de la belle saison. En fait, tout le monde y trouve son compte afin de rester actif.

Encore une fois, le soccer retient l'attention. La discipline la plus pratiquée à travers le monde est en constante progression au Québec. Les jeunes adeptes du soccer à Warwick n'échappent pas à cette tendance. Un autre record du nombre des inscriptions a été enregistré cette saison puisque 375 amateurs, de la catégorie pré-atome à senior, se disputeront le ballon rond

cet été sur les terrains du parc des Bénévoles.

«L'an dernier, nous avons franchi le cap des 325 inscriptions. A ce moment, nous pensions atteindre un sommet. Cette année, ça a été encore meilleur», commente Réal Martel, président du Club de soccer de Warwick.

L'accent est mis surtout sur la compétition locale. «Il y a quelques années, nous étions représentés dans ces circuits à travers le Québec, mais le nombre d'inscriptions avait chuté. Depuis que nous avons adopté cette philosophie, la popularité du soccer est en constante progression. Les amateurs n'étaient pas prêts à prendre la route pour jouer au soccer», explique le président.

Si les enfants et les adolescents pratiquent le soccer à



Photo La Tribune par Christian Paquin

Le sport et les loisirs sont des secteurs bien développés à Warwick. Tout le monde y trouve son compte. Même les amateurs de pétanque et de fers, qui se donnent rendez-vous au terrain de jeux, surtout en soirée...

profusion, les jeunes adultes ont eu un coup de coeur pour la balle-molle. «Lorsque nous sommes revenus dans notre patelin, nous voulions jouer à la balle et il n'y avait pas beaucoup d'équipes. Nous avons décidé de former une ligue. La moyenne d'âge des adeptes est de 25 ans», raconte un responsable, Sandy Custeau.

Ce circuit compte maintenant neuf formations dans ses rangs. Elle gagne en popularité. Tellement que la municipalité de Warwick a consenti à l'aménagement d'un deuxième terrain en face du Centre multi-sports Desjardins. Il sera utilisé à la fin de l'été. Notamment pour présenter une compétition régionale importante, le «Défi de balle-molle pour le stade», qui réunira les meilleurs joueurs de la région de la Mauricie/Bois-Francis. Ceux-ci tenteront de se qualifier pour la grande finale provinciale présentée au Stade Olympique à l'automne.

Et les autres

Il demeure malgré tout que le hockey est la discipline sportive la plus pratiquée à Warwick, en hiver bien sûr. Cet été, son «petit frère», le roller-hockey, a fait sa place au Centre culturel et communautaire. La première expérience tentée cette année s'avère concluante puisque 10 équipes ont été formées dans les catégories pee-wee, bantam-midget et senior. «C'est un bon départ. Il y a une demande pour ce sport. Les matchs se déroulent trois fois par semaine», précise Réal Martel.

Le tennis est aussi discipline sportive appréciée à Warwick, avec le Club Aramis. Tandis que le baseball, lui, est en période de reconstruction.

La piscine a trouvé sa vocation

Warwick (CP)

La piscine ne prend plus l'eau à Warwick! Elle fait encore de la vague, mais dans le bon sens du terme. Si elle a soulevé les passions et suscité plusieurs débats au cours des dernières années, elle a finalement trouvé sa vocation.

En fait, la piscine de l'ancien Pavillon aquatique de Warwick (PAW) est maintenant devenue un des services offerts par le Centre multi-sports Desjardins. Elle est utilisée par la Commission scolaire de Warwick et le grand public via l'entreprise privée Gestion Centre multi-sports Desjardins qui a à sa tête Nicolas Perreault et Sandy Custeau, deux jeunes enseignants de formation natifs de la petite localité des Bois-Francis. Le financement des activités est assuré en partie par le municipalité de Warwick.

Le visage de la piscine a changé depuis l'an dernier. Plus accueillante, elle invite les baigneurs à la fréquenter. La commission scolaire a construit un second étage où ont été aménagés des locaux et salle de classe. «C'est plus chaleureux. Des fenêtres ont été ajoutées. Les nageurs n'ont plus l'impression d'être enfermés. Un système de son a été installé», explique Sandy Custeau.

Un centre fréquenté

Depuis le mois de février, la population de Warwick et même de la région des Bois-Francis utilise les services du centre multi-sports qui sont, en plus de la piscine, un gymnase et une salle de musculation. Des investissements dans l'amélioration de l'équipement de la salle de musculation sont envisagés au cours des prochains mois.

«Le jour, le gymnase et la piscine sont fréquentés par les étudiants de la polyvalente. Le soir, la place est laissée à la population. Nous accueillons une moyenne de 150 personnes dans les moments forts de la soirée. Le centre est ouvert de 18 h à 23 h.»

Si la fréquentation de la piscine a été souvent remise en question dans le passé, Nicolas Perreault a constaté au cours des derniers mois qu'il y a effectivement une demande pour ce type de service. «Cependant, il faut organiser des activités pour inciter les gens à la fréquenter. Dans ce sens, Cathie Bergeron, notre responsable aquatique, connaît son affaire. Si la fréquentation de la piscine a augmenté, c'est parce qu'elle a beaucoup d'idées. Elle a le feu vert!», insiste-t-il.

Au gymnase, des ligues de volleyball, de badminton et de hockey-cosom ont été formées afin de répondre à la demande des utilisateurs. Le centre organise même des activités de plein air.

Les deux responsables du centre bénéficient de l'appui de la municipalité puisqu'ils ont vu récemment leur contrat renouvelé jusqu'en 2002. Le but ultime est de rendre le centre accessible à tous. «Nous sommes conscients qu'il y a des gens, plus particulièrement des jeunes, qui n'ont pas les ressources financières nécessaires pour pratiquer une activité. Nous voulons leur faire une place», conclut Nicolas Perreault.



DUCHARME inc.

unifocal
votre centre de rénovation *Conseil*

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

1276, Principale, St-Albert,
353-3666
St-Albert, Victoriaville

358-3832
Tingwick, Kingsey

336-2224
Ste-Clothilde, Ste-Séraphine

Fax: 353-3677

CONSTRUCTION RÉNOVATION

7 minutes de Warwick pour être bien servi à coup sûr!

33151



Tél. et Téléc.: (819) 358-2975

ABATTOIR, BOUCHERIE DESHARNAIS INC

Spécialités:

- vente au détail
- viande pour congélateur

9, RANG MOREAU, WARWICK JOA 1MO

33153

Du tennis comme les Bois-Francs en n'ont jamais vu!

Christian PAQUIN

Victoriaville

Min de rien, l'événement sportif le plus important à se dérouler dans la région des Bois-Francs cet été sera présenté à Warwick. Le Club Aramis de l'endroit et ses réputés courts en terre battue rouge seront le théâtre de la compétition de tennis la plus importante tenue depuis plus de 25 ans dans la région.

Effectivement, 16 des meilleures raquettes au Québec se disputeront une bourse globale de 3750 \$ dans le cadre de la première édition de l'Omnium de tennis de Warwick, du 9 au 12 juillet. Les courts en terre battue rouge ont retenu l'attention de la Fédération québécoise de tennis. «C'est l'une des rares compétitions au Québec à se dérouler sur ce type de surface. L'entretien de ces courts est fait avec soin», confie René Gauthier, représentant de la Fédération québécoise de tennis.

Depuis cinq ans, la popularité du tennis n'a cessé de grandir au Club

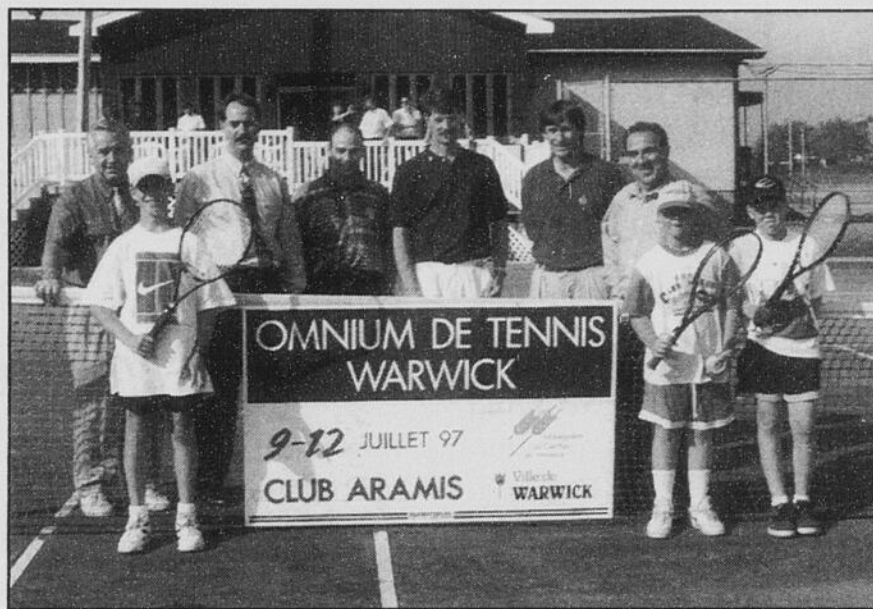


Photo La Tribune par Christian Paquin
Le comité organisateur de la première édition de l'Omnium de tennis de Warwick, qui se déroulera du 9 au 12 juillet sur les courts de terre battue rouge du Club Aramis local.

Aramis de Warwick. «Nous sommes actuellement limités en nombre de joueurs. Nous avons une liste d'attente parce que plusieurs personnes veulent évoluer dans nos ligues», mentionne Claude Pépin, président d'honneur de l'omnium et membre du Club Aramis.

Les organisateurs attendent entre 400 à 500 spectateurs pour chaque soir de matchs. Il faut rappeler que les Stéphane Bonneau, Simon Larose, Jean-François Mathieu et Dominic Boulet seront de la partie. Les vertes recrues montantes au classement canadien de tennis comme les Jonathan Arpin et Daniel Larouche se mesureront aux vétérans. «Il y aura des matchs serrés et de belles batailles», assure Reynald Binette, président du comité organisateur de l'omnium.

«Il y a cinq ans, lorsque la frères Doyon nous ont présenté le projet d'aménager des courts de tennis, nous étions loin de penser qu'une telle compétition serait présentée dans notre localité», lance avec fierté Jean-Pierre Grégoire, du Club Aramis de Warwick.

Le but premier de cette activité d'envergure provinciale est d'amasser des fonds pour favoriser le développement de joueurs junior dans la région et de permettre à la population d'assister à du tennis de haut niveau et de prendre goût à la pratique de ce sport.

L'entrée sera gratuite pour tous. Des matchs amicaux seront aussi disputés et mettront en action, entre autres, Claude Pépin et Laurent Lemaire, du groupe Cascades.

Le «Central Park» des Bois-Francs

Warwick (CP)

Le Canton de Warwick a aussi son «Central Park». Évidemment, il n'est pas aussi légendaire et gigantesque que celui du «Big Apple», mais le parcours d'exercices Kino est rempli de découvertes intéressantes.

Ce parcours a été inauguré en 1991. Il est situé en partie dans le parc du Canton, à l'arrière de la salle du Canton, sur la rue Saint-Louis Ouest. En fait, les plans de ce parcours s'inspirent du Vita-Parcours, un sentier similaire situé en Suisse.

«C'est une dame de notre municipalité native de la Suisse, Hilde Gilgen, qui a eu l'idée de reproduire ce type de parcours. Elle était membre du Comité d'embellissement. Le parcours est venu compléter l'aménagement du parc du Canton», rappelle Lise Lemieux, directrice générale à la municipalité du Canton de Warwick.

Le parcours d'exercices Kino est un service permettant à tous les membres de la famille, de sept à 77 ans, de faire du sport et surtout de garder la forme physique. Tout au long du parcours, 22 plateaux illustrés de petits panneaux invitent les marcheurs ou coureurs à pratiquer

un exercice différent. Ces exercices conviennent à trois niveaux différents: débutant, initiés et experts, à choisir selon sa condition physique.

Le parcours d'exercices Kino est ouvert du mois d'avril à novembre et surplombe les municipalités du Canton et de Warwick, offrant aux utilisateurs une belle vue, en prime.

Plus qu'un parcours de détente ou de mise en forme, le site renferme enfin des trésors d'information sur la flore de la région, sous forme de petites panneaux, une initiative de l'historien local Roland Chabot.

La Tribune

remercie tous les intervenants socio-économiques pour leur participation et félicite toute la population de la Région de Warwick pour son dynamisme et son engagement dans son milieu

Alain Lamoureux
Conseiller publicitaire

(819) 564-5456, poste 241

1 800 567-6955

32369



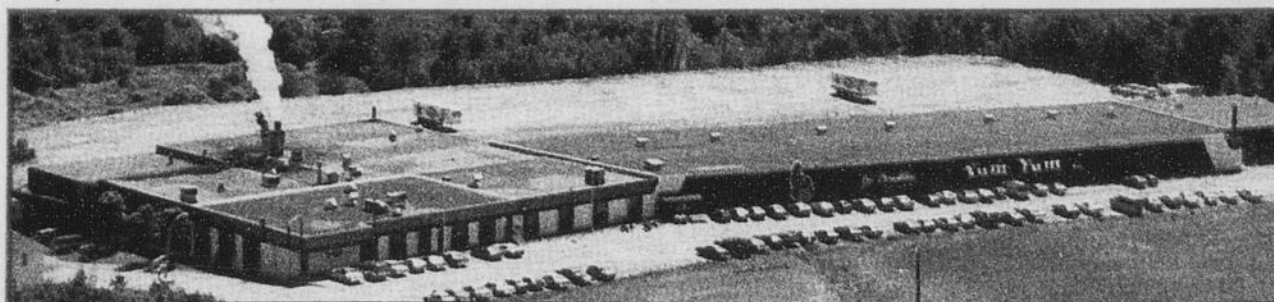
ISO 9002

FABRICANT et DISTRIBUTEUR
de MOULURES



Le personnel du Groupe Boulanger est heureux et fier de participer au développement de l'économie de la région des Bois-Francs.

33207



LES CROUSTILLES YUM YUM, UN SUCCÈS QUI S'APPUIE SUR LA TRADITION ET L'INNOVATION

Depuis 38 ans, l'entreprise, de propriété entièrement québécoise, oeuvre dans le domaine de la fabrication et de la distribution de croustilles et de produits de collation (snack).

Des produits uniques, un solide réseau de distribution, une fraîcheur reconnue font que Les Croustilles Yum Yum ont connu en 1996 la plus forte augmentation de leur part de marché de l'industrie. Cette réussite échelonnée sur plusieurs années repose sur des bases solides: tradition et innovation.

Des débuts modestes et prometteurs

Fondée en 1956, l'entreprise de croustilles est devenue propriété de MM. Paul et Louis G. Jalbert en 1959. Un personnel limité à sept personnes et un équipement des plus rudimentaires résumaient alors la compagnie. De 1959 à 1984, Yum Yum connaît un développement remarquable, nécessitant même l'agrandissement de son usine qui atteint alors les 100 000 pieds carrés. Le personnel est passé de 7 à 240, tandis que le réseau de distribution couvrant tout le Québec et certaines régions de l'Ontario et des Maritimes est déjà mis en place à cette époque.

L'année 1986, voit la construction d'un entrepôt de pommes de terre pouvant contenir jusqu'à 10 millions de pommes de terre. Dès l'année suivante, un autre investissement majeur est réalisé et se concrétise sous la forme d'un : agrandissement de l'usine, l'acquisition

de nouvelles machines électroniques d'emballage, l'installation de systèmes de convoyeurs sophistiqués.



Des innovations profitables

Si les équipements sont à la fine pointe de la technologie, les produits finis sont pour leur part en constante évolution. En 1966, une nouvelle saveur de croustilles révolutionne le marché: sel et vinaigre, alors que celle «all dressed» voit le jour en 1978. Yum Yum sur se point est l'innovateur de ces deux saveurs.

À l'écoute des nouvelles tendances alimentaires, Yum Yum introduit en 1985 une croustille «légère». L'entreprise de Warwick devance ainsi tous ses concurrents. Sur la lancée de ses succès, Yum Yum poursuit ses innovations et lance en 1995, les croustilles ondulées, appelées communément les «Ripplets»

Reconnue depuis ses tout débuts pour la qualité de ses produits, l'entreprise décide, en 1995, d'implanter un système de qualité basé sur la norme Iso 9002: 1994. Ce processus assure la conformité du produit à ses différentes phases, démontrant ainsi l'efficacité d'une méthode de gestion de la qualité selon des critères rigoureux internationalement reconnus.

Et en mars 1996, Yum Yum procède à l'installation d'un équipement de fabrication pour les produits extrudés tels les bâtonnets au fromage. Ce nouvel équipement permet du même coup d'élargir la gamme des produits de collation: maïs gonflé, rondelles à la saveur de crème sure et oignon, rondelles à saveur d'oignon et les frites innovées et exclusives des Croustilles Yum Yum. Le succès de ces nouveaux produits est instantané.

Désireuse de maintenir son rayonnement, Yum Yum mise toujours sur des valeurs sûres: la compétence et le dévouement de son personnel, des produits diversifiés et de qualité, une distribution élargie et une recherche constante de nouveaux produits et produits répondant aux exigences des consommateurs.



LISTE DE NOS DISTRIBUTEURS COUVRANT VOTRE RÉGION

Gérald Roy Nantes, Québec (819) 583-3912 Secteur: Lac-Mégantic	Michel Faucher Robertsonville, Québec (418) 338-9458 Secteur: Thetford Mines	Claude Houle Victoriaville, Québec (819) 752-7303 Secteur: Plessisville	Marc Fournier Warwick, Québec (819) 358-6376 Secteur: Notre-Dame-du-Bon-Conseil
Marcel Cartier St-Charles Drummondville, Québec (819) 472-4136 Secteur: Drummondville-Acton Vale	Richard Proulx Richmond, Québec 1 800 561-2373 Secteur: Valcourt	Raymond Lévesque Magog, Québec (819) 864-6220 Secteur: Eastman	Alain Lefebvre Rock Forest, Québec (819) 564-8677 Secteur: Sherbrooke
Michel Donahue Bromptonville, Québec (819) 846-3569 Secteur: Sherbrooke	Jean-Claude Saucier Victoriaville, Québec (819) 751-1352 Secteur: Victoriaville	Yves Fournier Victoriaville, Québec (819) 758-5061 Secteur: Warwick	40, RUE DU MOULIN Warwick, Québec J0A 1M0 (819) 358-2092